

LES VARIÉTÉS DE FÊTUQUES

I. — LES VARIÉTÉS DE FÊTUQUE DES PRES

LES VARIÉTÉS ACTUELLEMENT COMMERCIALISABLES EN FRANCE SONT, DANS LEUR MAJORITÉ, INSCRITES SUR LE CATALOGUE DÉFINITIF DEPUIS 1965, APRES AVOIR FIGURÉ depuis 1957 sur le catalogue provisoire. Les résultats qui, en 1965, ont permis de trier les variétés dignes de figurer au catalogue définitif, provenaient d'études entreprises en 1957 et de tous les renseignements qui avaient été accumulés depuis, que ce soit ou non dans le cadre du catalogue. Dans les tableaux ci-dessous, il est également tenu compte de résultats plus récents qui ont pu être obtenus, du fait que certaines variétés aient été utilisées comme témoin depuis, ou que l'obteneur ait demandé le renouvellement de leur inscription de façon anticipée.

Ces variétés sont : Naïade, Trifolium, Daphne, S.215, Sequana, Weidetype Barenza et S.53. Elles ont été comparées globalement entre elles, l'hétérogénéité des renseignements ne permettant pas de considérer certaines comme témoins.

Deux autres variétés ont, depuis, été inscrites au catalogue définitif, ce sont : Combi E et Fero. Etant donné leur précocité, elles ont été comparées à S.215 et Trifolium comme témoins.

Enfin, deux variétés ont été maintenues au catalogue provisoire jusqu'en 1968, afin de permettre des études complémentaires. Les renseignements les

concernant n'étaient pas suffisants pour prendre une décision quant à leur inscription au catalogue définitif ; ce sont : Largo et Pajbjerg.

On peut affirmer que, dans l'état actuel de la sélection, aucune des variétés inscrites au catalogue définitif n'est franchement mauvaise. Le tableau I indique leurs principales caractéristiques agronomiques. Lorsqu'une caractéristique n'est pas mentionnée, c'est qu'elle est de valeur moyenne, ou mal connue.

Caractéristiques d'épiaison.

La Fétuque des prés est une espèce dans laquelle l'étalement des *précocités* est assez faible. Encore a-t-il été augmenté en 1966 par l'inscription de Fero, du moins en ce qui concerne l'épiaison.

L'intervalle entre la variété la plus précoce et la plus tardive est ainsi de l'ordre de dix-sept à vingt jours à l'épiaison, sept à dix jours au « point 10 cm ».

On peut donc distinguer actuellement :

— Une variété très précoce à l'épiaison, Fero, malheureusement peu différente des suivantes au « point 10 cm » ; ceci entraîne un temps plus court entre les deux stades, donc une souplesse d'exploitation un peu moins bonne.

— Un groupe « précoce » qui comprend toutes les autres variétés sauf S.53. Pour les études techniques, il est divisé en deux sous-groupes, sur la base d'une légère différence génétiquement stable, et qui entraîne des réactions différentes si la première coupe est faite lorsque l'apex est à 10 cm du sol. Mais, du point de vue agronomique, il y a lieu de négliger cette différence.

— Une variété de cinq à dix jours plus tardive que les précédentes : S.53.

Dans le tableau de variétés nous indiquons la période qui s'étend des années et des régions, les plus précoces aux plus tardives.

L'*homogénéité* de date d'épiaison est bonne pour toutes les variétés, sauf Naïade qui présente un certain pourcentage de plantes de la précocité de Fero ; le principal inconvénient de ceci est que l'agriculteur peut se tromper sur le stade atteint en moyenne par sa variété.

L'alternativité et le pourcentage de *remontaison*, génétiquement distincts, constituent agronomiquement un seul caractère : l'aptitude à épier hors du « premier cycle » de printemps, qui diminue la souplesse d'exploitation, en empêchant l'agriculteur d'accorder un trop long repos à sa prairie, sinon la présence de tiges éparses diminuera la consommation. En fait, ce caractère s'exprime moins à densité de prairie, et les Fétuques des prés sont assez dépourvues de cet inconvénient (0 à 30 % en général). Mais certaines années sont particulièrement favorables à la présence de ces épis. Aussi, faut-il considérer comme un inconvénient, pour une variété, le fait de posséder une alternativité ou une remontaison plus forte que la moyenne.

Résistance aux accidents.

Les principales maladies des Fétuques des prés sont les *rouilles* : *Puccinia coronata* et *Puccinia graminis*, la première étant de beaucoup la plus fréquente. Elles affectent l'appétibilité et la repousse ultérieure et diminuent, elles aussi, la souplesse d'exploitation, car un long repos favorise leur apparition. La résistance génétique existe dans cette espèce ; aussi convient-il d'être sévère à l'égard des variétés sensibles.

Les *Helminthosporioses* sont des maladies très fréquentes, mais bénignes. Seule, Daphne possède une sensibilité telle qu'elle mérite une mention.

Au point de vue climatique, la sensibilité à la *sécheresse* est particulièrement grave chez les Fétuques des prés, dont la médiocre pérennité dépend de cet accident, dès la seconde année.

Rendements.

Il est rare de déceler des différences stables de rendement entre deux variétés, à densité de prairie. Lorsque ces différences existent, elles sont d'autant plus intéressantes. Le comportement relatif des variétés n'est d'ailleurs pas toujours le même selon qu'elles sont exploitées au rythme de la fauche ou de la pâture.

Il existe également des différences de répartition dans l'année : le rendement maximum est naturellement toujours produit au printemps. Mais les variétés qui rendent proportionnellement plus aux autres saisons sont *avantageuses* dans les régions humides, où leur régularité est meilleure. Par contre, dans les régions où l'été est très sec, il est préférable d'abandonner

l'espoir d'une récolte importante à ce moment, et de rechercher des variétés à fort rendement printanier.

Exceptionnellement, sont apparues à stade égal des différences variétales de teneur en cellulose brute, qui pourraient être le signe d'une meilleure qualité nutritive.

TABLEAU I

LES VARIETES DE FETUQUE DES PRES

<i>Variété</i>	<i>Obtenteur</i>	<i>Caractéristiques</i>
Très précoce :		
<i>Fero</i>	D.L.F. (Danemark)	Précocité : au « point 10 cm » du 1 ^{er} au 10 mai à l'épiaison du 1 ^{er} au 20 mai (Le faible décalage entre ces deux stades la rend d'exploitation plus délicate.) La meilleure au point de vue rendement. Qualité nutritive sans doute assez bonne.
Précoces :		
<i>Combi E</i>	Van Engelen (Pays-Bas)	Précocité : au « point 10 cm » du 1 ^{er} au 10 mai à l'épiaison du 10 au 30 mai Rendement au moins égal à S.215 Répartition du rendement : plus forte proportion en été et automne que la moyenne.
<i>Daphné</i>	Clause (France)	Précocité : au « point 10 cm » du 1 ^{er} au 10 mai à l'épiaison du 10 au 30 mai Alternativité et remontaison assez fortes. Très sensible à l'Helminthosporiose. Assez sensible au froid. Sensible à la sécheresse. Rendement inférieur à Naïade et S.215 en pâture.
<i>Largo</i>	Cebeco (Pays-Bas)	Précocité : au « point 10 cm » du 1 ^{er} au 10 mai à l'épiaison du 10 au 30 mai Assez résistante au froid. Sensible à la sécheresse.

<i>Variété</i>	<i>Obtenteur</i>	<i>Caractéristiques</i>
<i>Naiade</i>	I.N.R.A. (France)	Précocité : au « point 10 cm » du 1 ^{er} au 10 mai à l'épiaison du 10 au 30 mai Assez sensible au froid. Assez sensible à la sécheresse. Rendement compris entre Trifolium et S.215 en pâturage. Plus forte proportion du rendement en été et automne que Trifolium, en fauche. Son hétérogénéité peut induire en erreur sur son stade à un moment donné.
<i>Pajbjerg</i>	Pajbjerg (Danemark)	Précocité : au « point 10 cm » du 1 ^{er} au 10 mai à l'épiaison du 10 au 30 mai Alternativité et remontaison fortes. Assez sensible aux rouilles. Rendement inférieur à Naiade, en fauche. Répartition du rendement : plus forte proportion au printemps que la moyenne. Assez bonne faculté d'établissement.
<i>Sequana</i>	Vilmorin (France)	Précocité : au « point 10 cm » du 1 ^{er} au 10 mai à l'épiaison du 10 au 30 mai Alternativité et remontaison faibles. Assez résistante aux rouilles. Assez résistante au froid.
<i>S.215</i>	Welsh Plant Breed. Stat. (Grande- Bretagne)	Précocité : au « point 10 cm » du 1 ^{er} au 10 mai à l'épiaison du 10 au 30 mai Assez résistante à la sécheresse. Son rendement en pâturage n'est atteint ou dépassé que par Combi E ou Fero.
<i>Trifolium</i>	A.S. Trifolium (Danemark)	Précocité : au « point 10 cm » du 1 ^{er} au 10 mai à l'épiaison du 10 au 30 mai Assez sensible au froid. Rendement inférieur à S.215, en pâturage. Forte proportion du rendement au printemps. Qualité nutritive sans doute assez bonne.

<i>Weidetype</i>	Barenbrug	Précocité : au « point 10 cm » du 1 ^{er} au 10 mai
<i>Barenza</i>	(Pays-Bas)	à l'épiaison du 10 au 30 mai
		Rendement assez bon.
		Pérennité assez bonne.
Tardive :		
	Welsh Plant	Précocité : au « point 10 cm » du 1 ^{er} au 20 mai
	Breed. Stat.	à l'épiaison du 20 mai au 10 juin
S.53	(Grande- Bretagne)	Alternativité et remontaison fortes.
		Assez sensible aux rouilles.
		Assez sensible à la sécheresse.

Conclusion : variétés recommandées.

A notre avis, les variétés les plus intéressantes sont S.215, Sequana et Combi E, et surtout Fero, grâce à son excellent rendement et à sa grande précocité d'épiaison. Signalons également S.53 malgré plusieurs défauts, car sa tardivité permet d'en faire un second maillon de Fétuque des prés dans une chaîne de prairies, surtout si le premier maillon est Fero.

II. — LES VARIETES DE FETUQUE ELEVEE

Trois variétés seulement sont actuellement inscrites au catalogue français : Manade et S.170 qui figuraient de 1957 à 1965, sur le catalogue provisoire, et Ludion, variété nouvelle inscrite depuis 1966. Toutes trois sont intéressantes. Elles représentent trois types de *précocité* nettement distincts, couvrant un intervalle d'un bon mois à l'épiaison, trois bonnes semaines au « point 10 cm » : il est donc possible d'établir une chaîne de production basée essentiellement sur cette espèce.

L'homogénéité des dates d'épiaison de ces trois variétés est excellente, et nous n'en parlerons pas dans le tableau II. Il n'en est pas de même de *l'alternativité*, aptitude à produire des tiges en année de semis : aucune des trois variétés n'est vraiment bonne à ce point de vue. Bien que ces tiges soient moins abondantes en semis dense qu'en plantes isolées, il reste fréquent qu'elles gênent la consommation en prairie : ceci est particulièrement grave pour une

espèce dont l'appétibilité pose déjà des problèmes. Par contre, cet inconvénient ne dure qu'une saison, car le pourcentage de tiges en été et automne les années suivantes est généralement très faible.

TABLEAU II

LES VARIETES DE FETUQUE ELEVEE

<i>Variété</i>	<i>Obtenteur</i>	<i>Caractéristiques</i>
Très précoce :		
<i>Manade</i>	Vilmorin (France)	Précocité : au « point 10 cm » du 5 au 15 avril. à l'épiaison du 10 au 30 avril. (Assez variable suivant l'année.) Alternativité forte. Assez sensible au froid. Proportion importante du rendement en été et automne.
Demi-précoce :		
<i>S.170</i>	Welsh Plant Breed. Stat. (Grande- Bretagne)	Précocité : au « point 10 cm » du 20 au 30 avril. à l'épiaison du 1 ^{er} au 10 mai. Alternativité assez faible. Sensible aux rouilles. Résistante au froid. Rendement légèrement supérieur à Manade. Proportion importante du rendement en été et automne. La plus difficile à faire consommer.
Tardive :		
<i>Ludion</i>	I.N.R.A. (France)	Précocité : au « point 10 cm » du 1 ^{er} au 10 mai à l'épiaison du 10 au 20 mai Assez sensible aux rouilles. Dormante en été sec, surtout après une première exploitation tardive. Rendement légèrement inférieur à Manade. Forte proportion du rendement au printemps. Etablissement lent. Probablement tolérante au sel, grâce à son origine.

Si l'on tient compte finalement de caractéristiques diverses comme la rapidité d'établissement ou le comportement en terrain salé, on voit qu'il est impossible de recommander certaines variétés plus que d'autres.

Les seules maladies importantes des Fétuques élevées sont les rouilles, surtout *Puccinia coronata*, qui affectent sérieusement l'appétibilité. Aucune des variétés actuelles n'est vraiment résistante et leurs différences sont faibles, la plus sensible étant : S.170, et la moins sensible Manade.

La résistance au *froid* est bonne, surtout pour S.170. Par contre, il y a lieu de mentionner le *comportement en période sèche* : aucune variété ne subit de dégâts de ce fait, mais cette résistance peut être due à un arrêt momentané de la production, avec éventuellement enroulement des feuilles existantes, ce qui nuit à l'appétibilité ; c'est surtout le cas de Ludion avec une exploitation en fauche au printemps ; le meilleur comportement est celui de Manade.

Il est difficile de parler des *rendements* lorsque l'on compare trois variétés de précocités différentes. Nous n'en parlerons dans le tableau II que pour mémoire.

Par contre, la répartition de ce rendement dans l'année permet de juger de l'adaptation régionale : une forte proportion de la production en été-automne est avantageuse là où on dispose d'un été humide, permettant à cet avantage de s'exprimer.

Un mot, pour finir, de l'*appétibilité*. Il est certain qu'elle pose des problèmes avec les Fétuques élevées, imposant à l'agriculteur des contraintes supplémentaires concernant le rythme d'exploitation. L'appétibilité est un caractère fort complexe, et le classement des variétés de ce point de vue dépend de la saison et de l'année ; au premier cycle de l'année, la mieux consommée, à une date donnée, est celle dont les tiges sont les moins avancées, autrement dit, la plus tardive. Puis interviennent la vitesse de croissance, la sensibilité aux maladies, etc., selon l'année. Enfin, se greffent là-dessus des facteurs intrinsèques d'appétibilité, comme la flexibilité des feuilles, le port, le goût. Au total, on peut estimer que c'est S.170 qui pose le plus de problèmes de consommation.

M. GILLET,

Station d'Amélioration des Plantes Fourragères,
Lusignan (Vienne).

Les variétés
de Fétuques